

ANNEXES

Entretien ADAV

Q : C'est quoi l'ADAV et vous faites quoi exactement ?

Alors l'ADAV, c'est une association qui fait la promotion du vélo dans le Nord-Pas-de-Calais. On fait partie de la FUB au niveau national. Et quand on parle de mobilité, on ne parle pas que du vélo, mais de tous les modes actifs : trottinette non électrique, roller, skate... tout ce qui fonctionne à la force du corps.

Q : Concrètement, vos actions c'est quoi ?

On travaille beaucoup avec les collectivités. Par exemple avec la ville de Lille sur des projets comme la nouvelle ligne de tram. On fait aussi pas mal de sensibilisation : sur l'éclairage, la sécurité, la cartographie des aménagements cyclables... On a aussi des programmes comme "Savoir rouler à vélo" pour les enfants du CP au CM2, avec environ 10 heures de théorie et pratique en ville. Et puis on organise des événements, comme les semaines de l'écomobilité, pour encourager les gens à tester autre chose que la voiture.

Q : Il y a des dispositifs pour apprendre à faire du vélo ?

Oui, par exemple la maison des mobilités durables propose des cours 3 fois par semaine. Ce qui est intéressant, c'est que la majorité des participants sont des femmes, avec une moyenne d'âge autour de 50 ans. Et surtout, il y a une liste d'attente d'environ un an.

Q : Pour vous, un bon "système vélo", ça repose sur quoi ?

C'est un ensemble : il s'agit des aménagements, de la communication et de la sensibilisation, de la promotion (événements) et des services (réparation, location...). Tout ça fonctionne ensemble.

Q : Est-ce que limiter la voiture aide à développer le vélo ?

Oui clairement. Dès qu'on enlève des places de parking ou qu'on rend la circulation plus compliquée pour la voiture, ça pousse indirectement les gens à prendre le vélo.

Q : Et pour le stationnement vélo, qu'est-ce qui marche bien ?

Les arceaux, c'est la base. Ils sont placés en fonction des besoins : gares,

écoles, commerces... Mais il faut pouvoir attacher le cadre et la roue, sinon ça ne sert à rien. Et ça reste du stationnement temporaire. Attention aussi aux vélos cargos, qui prennent plus de place. Sinon il y a les stationnements sécurisés : boxes, parkings fermés, comme à Lille Europe avec 300 places. Et dans les entreprises, il peut aussi y avoir des parkings avec douches.

Q : Et comment faire concernant les problèmes de vol de vélo ?

Il faut plusieurs choses : du stationnement sécurisé, de bonnes pratiques pour attacher son vélo, et le Bicycode, qui permet d'identifier le vélo et évite la revente.

Q : Il y a aussi des équipements sur les parcours vélos ?

Oui, comme des totems de réparation sur les véloroutes ou voies vertes. À Arras par exemple, il y a même des aires de repos pour cyclistes.

Q : La réglementation est différente entre la France et la Belgique ?

Oui, il y a des différences, notamment dans l'organisation de la circulation.

Q : Justement, comment organiser la circulation pour favoriser le vélo ?

Avec des plans de circulation qui revoient les flux de voitures. Ça permet par exemple aux vélos de passer par des petites rues plus calmes. Il existe aussi des rues interdites aux voitures, ou partagées avec les agriculteurs.

Il y a aussi : les zones piétonnes, les zones 20 km/h, les zones 30 où le double-sens vélo est possible. Et on peut réduire la largeur des routes ou ajouter des dos d'âne pour faire ralentir les voitures.

Q : Il y a des évolutions réglementaires à venir ?

Oui, fin 2026, il sera interdit de se garer à moins de 5 m d'un passage piéton. Ça va libérer de l'espace pour installer des arceaux ou des boxes vélo.

Q : Que pensez-vous de la question de la pratique des femmes à vélo ?

Dans les villes cyclables, il y a plus de femmes. Les freins viennent beau-

coup de l'éducation et de la prise de risque. Les femmes préfèrent des itinéraires sécurisés. Et dès le collège, on voit déjà une différence entre filles et garçons. Il faut aussi penser aux vélos cargos en location.

Q : L'intermodalité vélo/train, ça fonctionne comment ?

Soit on prend son vélo (surtout pliant), soit on en laisse un à la gare et on en reprend un autre à l'arrivée, avec des systèmes type V'Lille. C'est important aussi de mettre des racks vélo dans les parkings, aires de co-voiturage...

Q : Et dans les gares ?

On peut installer des ascenseurs, comme à Templeuve avec une passerelle.

Q : L'éclairage, c'est important ?

Oui, très important. Soit éclairage personnel, soit public. Surtout sur les trajets école-domicile-travail. Les éclairages publics à détection de mouvement sont intéressants.

Q : Pour apprendre à faire du vélo, il y a des aménagements spécifiques ?

Oui, deux types : pour les débutants (équilibre, souvent dans les cours d'école), puis des pistes avec marquages au sol (slalom, giratoire...). Et ensuite une mise en situation en circulation.

Q : Le collectif, ça joue un rôle ?

Oui, ça rassure beaucoup. On pourrait imaginer une appli pour faire les trajets ensemble. Mais ça peut aussi se faire via les écoles ou entreprises. Des événements comme "Mai à vélo" encouragent ça.

Q : À l'échelle territoriale, il faut penser comment ?

Avec un schéma directeur cyclable, comme à Orchies. Et surtout connecter les territoires entre eux. Même à l'échelle transfrontalière, même si aujourd'hui il y a peu de demande.

Q : Les aménagements actuels sont-ils suffisants ?

Non, surtout ceux qui sont juste en peinture. Ce n'est pas idéal.

Q : Qu'est-ce le réseau "points-nœuds" ?

C'est un système très développé aux Pays-Bas et en Belgique, qui permet de relier des points via un maillage. C'est inspiré des mines, mais c'est surtout utilisé pour le loisir.

Q : Quels services faut-il autour du vélo ?

Il faudrait une sorte de maison des mobilités ou point d'info à la gare : infos pour touristes, intermodalité signalétique sur les haltes.

Q : Quels matériaux pour les pistes cyclables ?

L'enrobé reste le meilleur, idéalement coloré (ocre, grenat), pas juste de la peinture. Et de la résine aux intersections. Et il faut la même qualité pour les piétons.

Q : Y-a-t-il d'autres éléments à intégrer ?

Il faut des points d'eau sur les haltes, réutiliser les routes de campagne en vélourues, éclairage automatique et une meilleure visibilité.

Entretien Avello

Q : Il existe des outils pour le vélo à Tournai ?

Oui, il y a une carte interactive régionale avec le RAVeL et les infrastructures cyclables.

Q : Il y a des instances locales qui aide à promouvoir la pratique ?

Oui, une commission consultative du vélo qui participe aux projets de la Wallonie et de la ville.

Q : Des actions concrètes sont-elles déjà en place ?

Oui, il y a le brevet cycliste en 4e/5e primaire, l'événement "2 mois 2 roues", la Ressourcerie et Vélo Solidaire (on peut y trouver des vélos à 100–150€)

Q : L'association Avello fait quoi ?

Elle collabore notamment avec la Croix Rouge pour donner accès au vélo aux publics précaires.

Q : Les itinéraires vélo actuels sont-ils adaptés ?

Pas toujours. Certains axes comme Tournai–Froidmont ou Chaussée de Bruxelles sont mal adaptés. Le problème principal, ce sont les nœuds (carrefours).

Q : Et le RAVeL ?

La ligne L88A a des problèmes : la passerelle d'Alain est à refaire et le pont de Vaulx aussi. Mais Infrabel est ouvert à des réhabilitations.

Q : Quels sont les objectifs de la ville ?

Augmenter la part modale du vélo. On fait des comptages vélos 2 fois par an.

Q : Quels sont les solutions contre le vol ?

Il y a les primes pour cadenas à Tournai (mais compliquées à obtenir), les marquages vélo et des parkings sécurisés type Mouscron.

Q : Quels sont les problèmes à la gare ?

Le souterrain est étroit, et difficile d'y installer des ascenseurs. Le sol est en pierre bleue donc ça amène à des travaux coûteux.

Q : Y-a-t-il une demande de stationnement ?

Pas forcément un manque d'arceaux, mais plutôt une forte demande pour les boxes sécurisés vélos.

Entretien Vie Féminine

Q : C'est quoi Vie Féminine ?

C'est une association féministe d'éducation permanente, en non-mixité, pour favoriser l'émancipation des femmes.

Q : Vous faites quoi comme activités ?

Ateliers, marches exploratoires, lecture de cartes, vélo...

Q : Quel est l'objectif global ?

Politiser les problématiques vécues par les femmes.

Q : Pour quel public vous adressez-vous ?

Pour toutes les femmes à partir de 17 ans.

Q : Les marches exploratoires, ça sert à quoi ?

À observer les usages de l'espace public (PMR, poussettes...). Et voir les ressentis, surtout en matière de sécurité.

Q : Quelles est la problématique entre les femmes et le vélo pour vous ?

Elles veulent en faire, mais il y a des freins (tenue, sécurité, chute...). Les femmes âgées ont peur de tomber.

Q : A quoi est dû le sentiment d'insécurité ?

Souvent lié à l'ambiance, pas forcément aux faits réels. Certains quartiers à Tournai sont évités.

Q : Quelles différences y-t-il entre les hommes et les femmes ?

Les agressions physiques touchent plus les hommes, mais les femmes ressentent plus d'insécurité.

Entretien Claudine (70 ans)

Q : Quel rapport aviez-vous avec la voiture avant ?

Je faisais 30 000 km/an pour mes enfants. J'étais maman taxi, j'utilisais la mienne et celle de mon ex-mari. Avant, on habitait à Esquelmes, on était un peu loin de tout. Le papa emmenait les filles à l'équitation, et moi au scout, au conservatoire, à la danse...

Q : Et maintenant ?

Maintenant, je suis divorcée, les enfants ont grandi, j'ai déménagé à côté de la Maison de la Culture, et je me déplace 100% vélo.

Q : Pourquoi ce changement ?

Le déménagement, le plaisir de pédaler et la liberté.

Q : Pour quelles types de déplacements empruntez-vous le vélo ?

Pour les courses, la piscine, les voyages en train, et les visites à la famille. J'effectue environ 4000 km par an avec mon vélo électrique. J'ai deux sacoches accrochées à mon vélo. Et mon vélo pliable est stocké dans mon appartement, tandis que le vélo électrique reste dans le garage à vélo de l'immeuble. D'ailleurs, lorsque je vais à la piscine l'Orient, je vais plus vite que les élèves qui prennent le bus.

Q : Quels ont été les problèmes rencontrés lors de votre pratique ?

Les vols de vélo (deux vélos électriques volés au Chwapi et Imagix), il y a aussi les infrastructures qui sont mal entretenues. La chaussée de Courtrai et Bruxelles sont particulièrement dangereuses, c'est inconfortable.

Q : Avez-vous un avis sur le vélo à Tournai ?

C'est en amélioration, mais c'est encore insuffisant. Le vélo est plus rapide en ville, et plus facile. Le RAVeL est agréable, je n'hésite pas à faire des détours juste pour l'emprunter. Mais il y a encore des trous, des travaux, et le fil d'or quand il pleut, ça glisse beaucoup. Il faut rester prudent.

Q : Vous sentez-vous en insécurité à Tournai la nuit ?

Non, je préfère rouler la nuit, quand je rentre vers minuit je trouve ça mieux car il n'y a pas de circulation comme au rond-point de l'Europe.

Q : Lorsque vous prenez le train, garez-vous votre vélo au parking ?

Non, je ne gare jamais mon vélo là-bas, j'ai peur du vol ! Mais, maintenant qu'ils ont réalisés la jonction du RAVeL, je me dis qu'il y aura plus de passage. Si par contre, il y avait un parking sécurisé, je le laisserais là pour me balader en ville.

Entretien Léonie (24 ans)

Q : Pourquoi avoir choisi de te déplacer à vélo ?

J'ai eu le permis l'année dernière, mais je n'aime pas conduire, je stresse trop au volant, et je n'ai pas confiance étant donné que j'ai eu le permis sur le fil et que je connais beaucoup de gens qui ont eu des accidents. Donc, quand je rentre sur Tournai, car je fais mes études à Bruxelles, j'utilise le vélo.

Q : Quels sont les avantages du vélo pour toi ?

C'est plus rapide, on ressent plus de liberté, je me sens plus en sécurité à vélo qu'à pied, et pour le plaisir ! Puis pour les fêtes, je peux rentrer à vélo même si je bois. J'adore mon vélo rose, je l'ai eu à mes 16 ans !

Q : Pour quelles types de déplacements empruntes-tu le vélo ?

Je vais soit rendre visite à ma famille, ou à des copines ! Je vais quelquefois à Ere mais le trajet n'est pas toujours agréable.

Q : Ressens-tu des freins à la pratique du vélo ?

Oui, je n'aime pas rouler la nuit. Il y a un manque d'éclairage, et il n'y a personne le long de l'Escaut, ça fait peur... En ville, il n'y a pas beaucoup plus de monde et de lumière. Puis aussi, il y a des chaussées comme celle de Renaix qui sont en mauvais état, la piste en béton est démolie par les racines des arbres. Les pavés sont pas pratiques non plus pour rouler à vélo à Tournai. Mais, j'oublie les endroits difficiles à Tournai, car je connais les bons chemins.

Q : As-tu des craintes concernant les vols ?

Oui, beaucoup, je refuse de laisser mon vélo à la gare même si ça serait plus pratique de le laisser là quand je viens rendre visite à mes parents.

Q : Que penses-tu du quartier de la gare ?

J'emprunte souvent le souterrain étant donné que je voyage de Bruxelles-Tournai en train. Mais, je trouve le souterrain trop étroit, et je me sens en insécurité. Je ne prends jamais le train le soir pour ne pas y passer. Il y a aussi l'histoire d'un meurtre que j'ai entendu quand j'avais 5 ans...Et sinon, le pont à côté, on ne se sent pas en sécurité non plus, le vélo n'a pas sa place. C'est en montée, il y a beaucoup de circulation, je roule sur le trottoir...

Q : Pour toi, la pratique du vélo est-elle plus difficile pour les femmes ?

Je ne sais pas, mais je vois beaucoup de différence dans le sentiment d'insécurité avec mes amis. La rue n'est pas sécurisante pour moi, pourtant mes amis garçons n'en sont pas du tout conscients. Ils me demandent pourquoi je circule à vélo. Alors que moi, je stresse de rentrer, et je suis bien contente quand la porte est fermée. J'ai trop peur que quelqu'un surgisse dans le noir. Il faut de meilleurs éclairages la nuit, ou bien se faire accompagner.

Entretien Clémence (27 ans)

Q : Pourquoi choisir le vélo ou la voiture pour tes déplacements ?

Ça dépend : du matériel que je dois transporter, de la météo, du temps dont je dispose et si je dois enchaîner des rendez-vous, je ne suis pas souvent au bureau.

Q : Quels sont les problèmes concernant la pratique du vélo à Tournai ?

Les discontinuités des pistes, les trottoirs dégradés et les pavés aussi. Puis, je prends beaucoup le train, mais jamais avec mon vélo, il n'y a pas de parkings safe, ni de gouttières aux escaliers ou ascenseurs !

Q : Ressent-tu des freins à la pratique du vélo pour les femmes ?

Oui, je ne me sens pas à l'aise dans l'espace public, quand je sors le soir, je prends toujours des chemins que je connais et avec du monde. Il y a

aussi le harcèlement de rue, j'ai déjà eu des remarques parce que je portais une jupe à vélo, ou une tenue de danse. On a le sentiment constant d'insécurité dehors. Souvent, je me dis, je prends la voiture mais c'est aussi difficile car il faut trouver une place pour se garer. Malgré cela, je me sens quelquefois toute puissante sur mon vélo, et beaucoup plus sécurisé à vélo qu'à pied !

Entretien Belinda (36 ans)

Q : Pourquoi avoir choisi de se déplacer en vélo cargo ?

J'ai pris un vélo cargo électrique compacte, c'est la même taille qu'un vélo classique, il pèse 20 kg. Avec ce vélo, je peux transporter des charges lourdes et mon enfant dans mes déplacements. Je n'ai pas le permis, donc c'est mon seul moyen de déplacement !

Q : Ressentez-vous des freins à la pratique du vélo à Tournai ?

Oui, il y a un vrai manque de sécurité, surtout aux ronds-points, puis on souffre du manque d'infrastructures adaptées, par exemple, pour garer ou juste me déplacer avec mon vélo cargo. Avant j'avais un vélo pliant pour emprunter le souterrain sous la gare car j'habite de l'autre côté mais c'était plus adapté à mes besoins. Maintenant, je dois faire le détour à la gare.

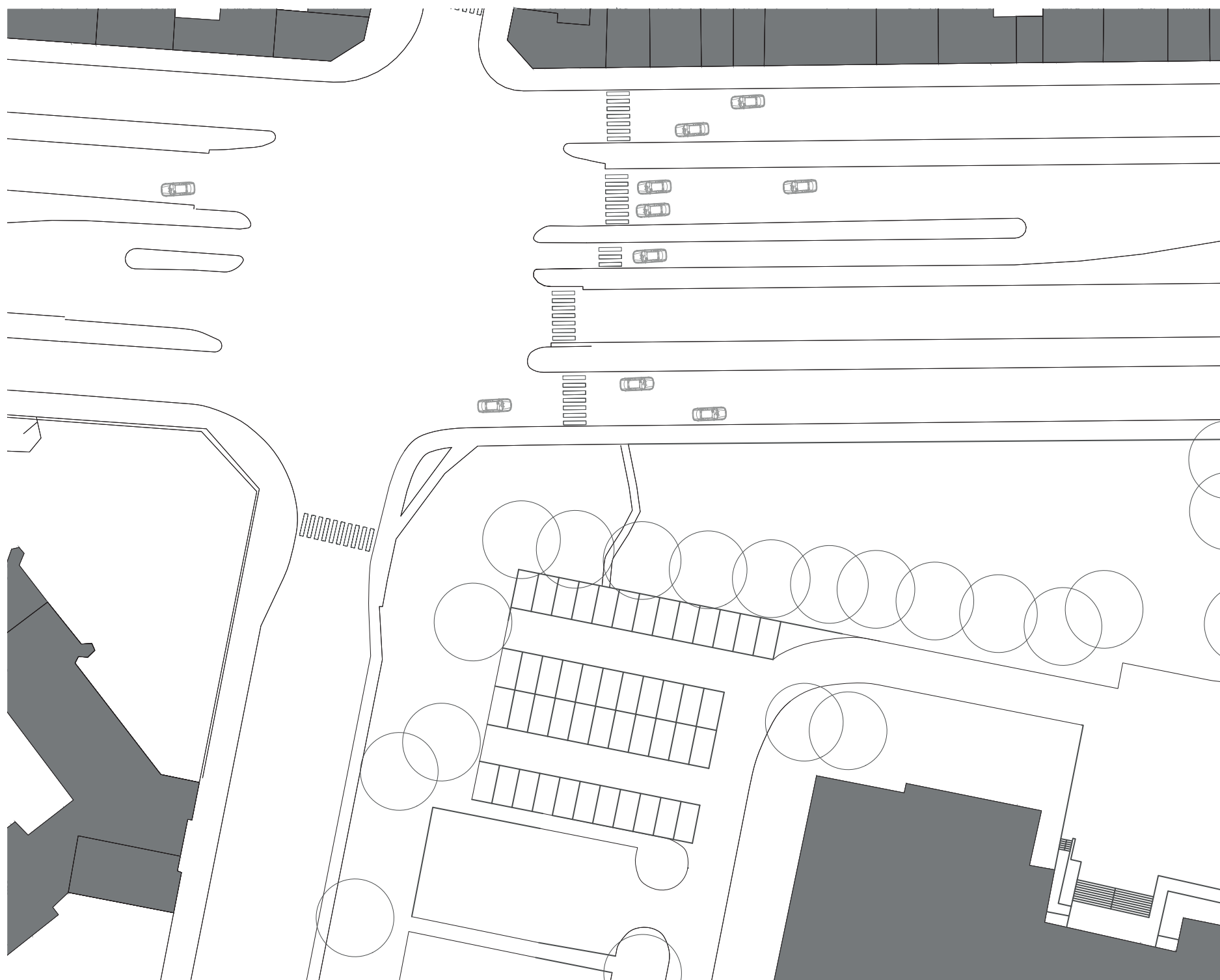
Puis, j'ai peur aussi de me déplacer la nuit, je travaille à la Maison de la Culture, donc quand des spectacles finissent tard, j'essaye de me faire raccompagner. Je ne me sens pas en sécurité, j'ai peur d'être suivie par une voiture par exemple.

Par contre, j'aime beaucoup emprunter le chemin le long de l'Escaut. Tournai, c'est petit, c'est facile de faire la ville à vélo. J'aime bien aussi les abris vélos aux Bastions, ils sont couverts.

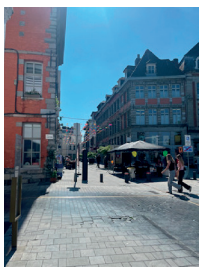
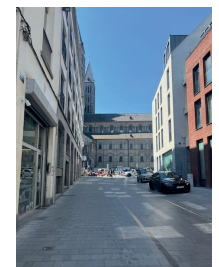
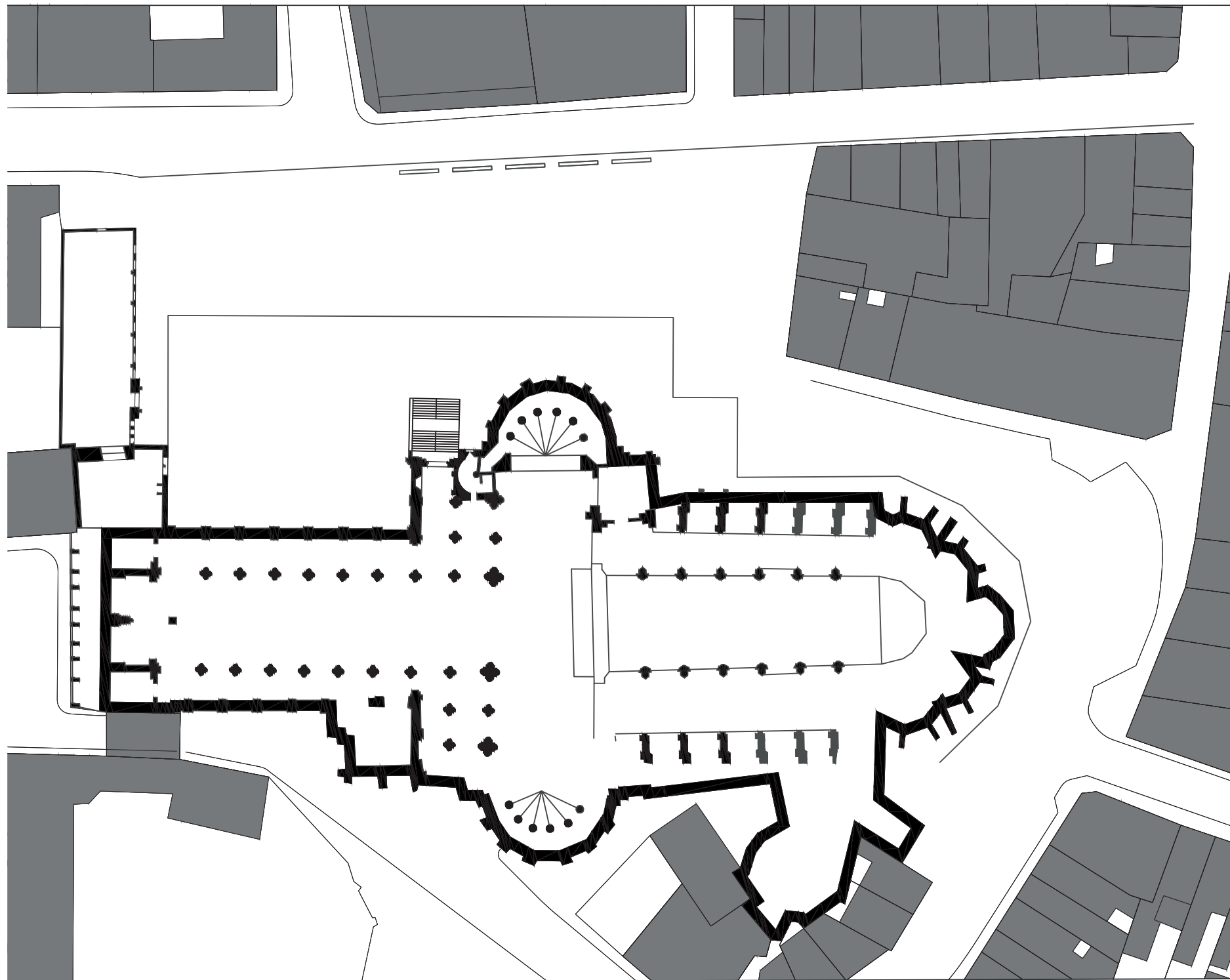
Q : Avez-vous des craintes concernant les vols ?

Oui, je le laisse chez moi, mais à la Maison de la Culture, on a une pièce pour laisser nos vélos, qui n'était pas prévue à cet effet...Mais, il y a tellement de vol de vélo sur le parvis !

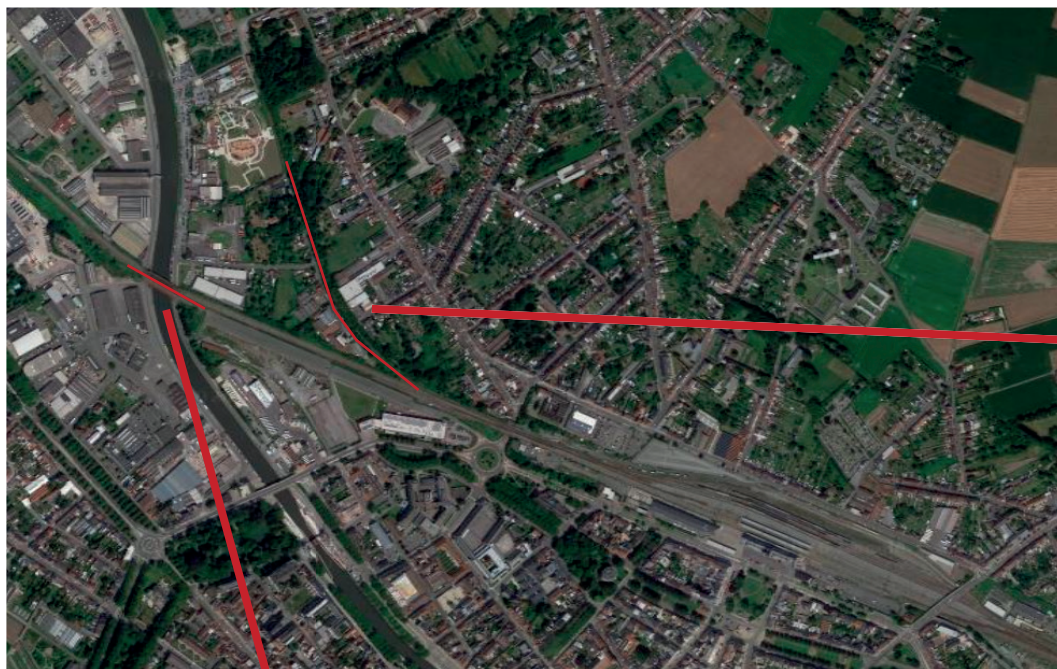
L'existant du site de la Porte de Lille



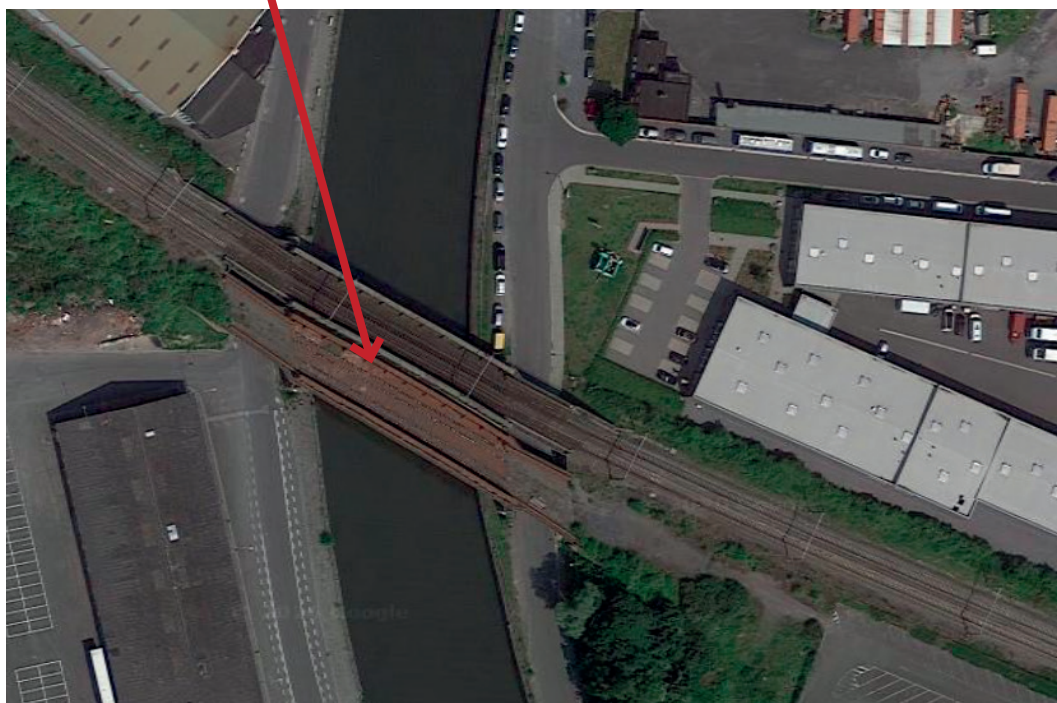
L'existant du site de la Place Paul-Émile Janson



Hypothèses de déplacements des 3 voies ferroviaires de stockage de train

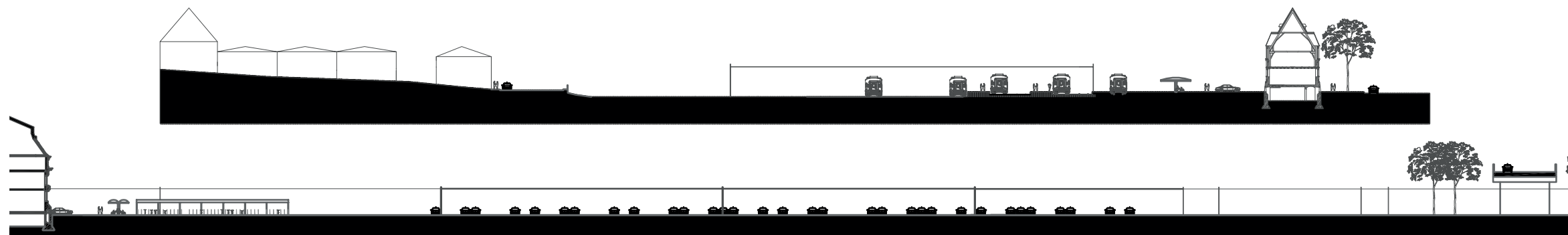
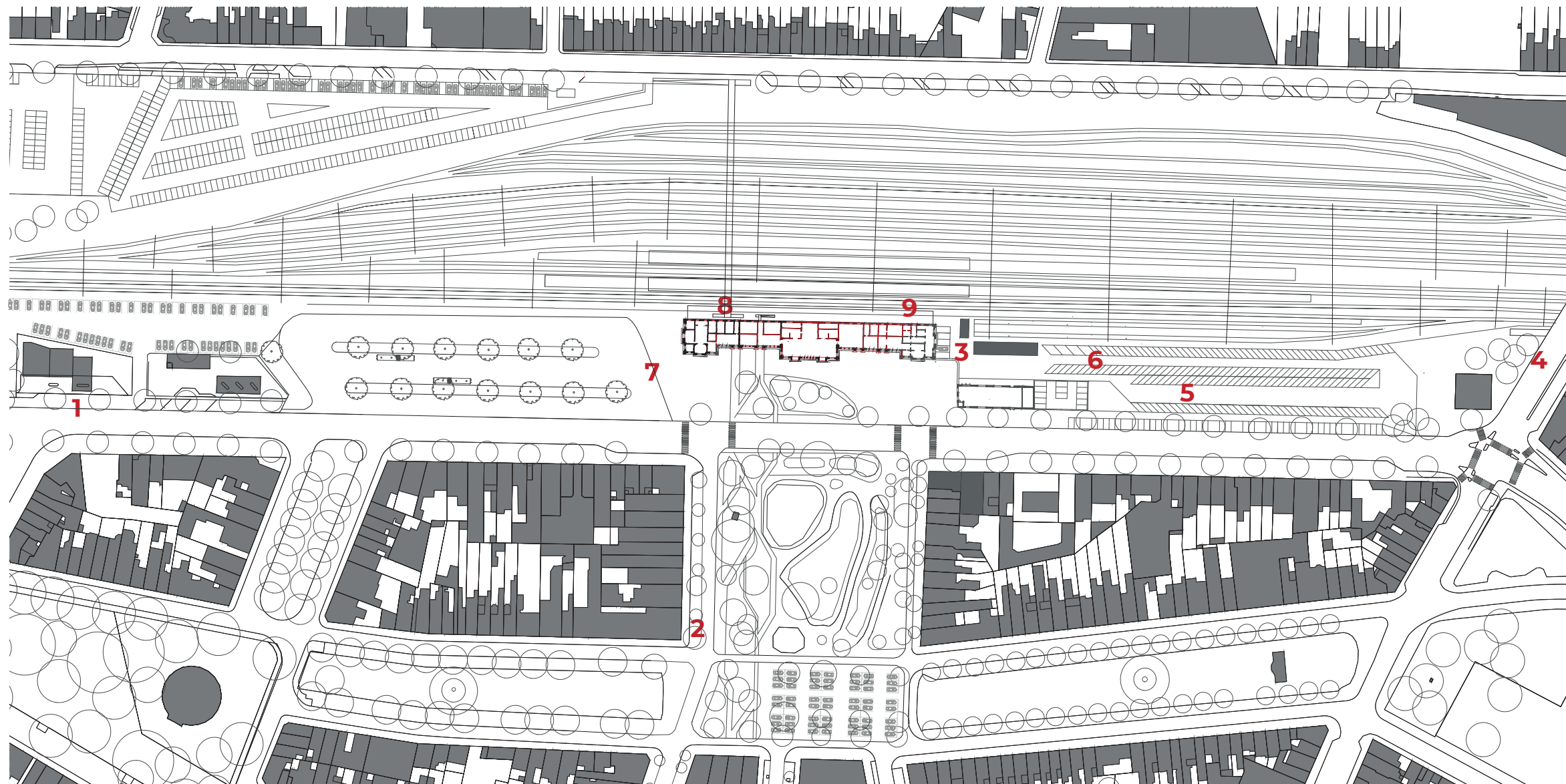


Possibilité de stocker 1 train sur cette voie abandonnée



Possibilité de stocker 2 trains sur ce pont avec des voies ferroviaires abandonnées

L'existant du site de la Gare de Tournai





1



2



3



4



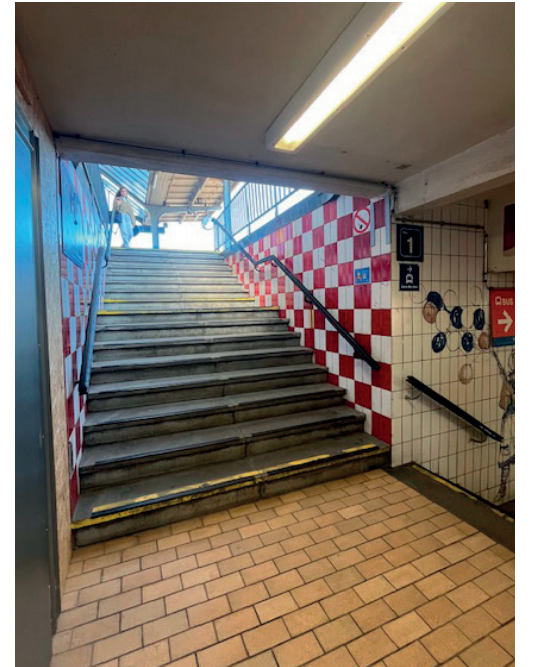
5



6



7



8



9